

Explosion sur le pont de Crimée : Poutine accuse les services secrets ukrainiens

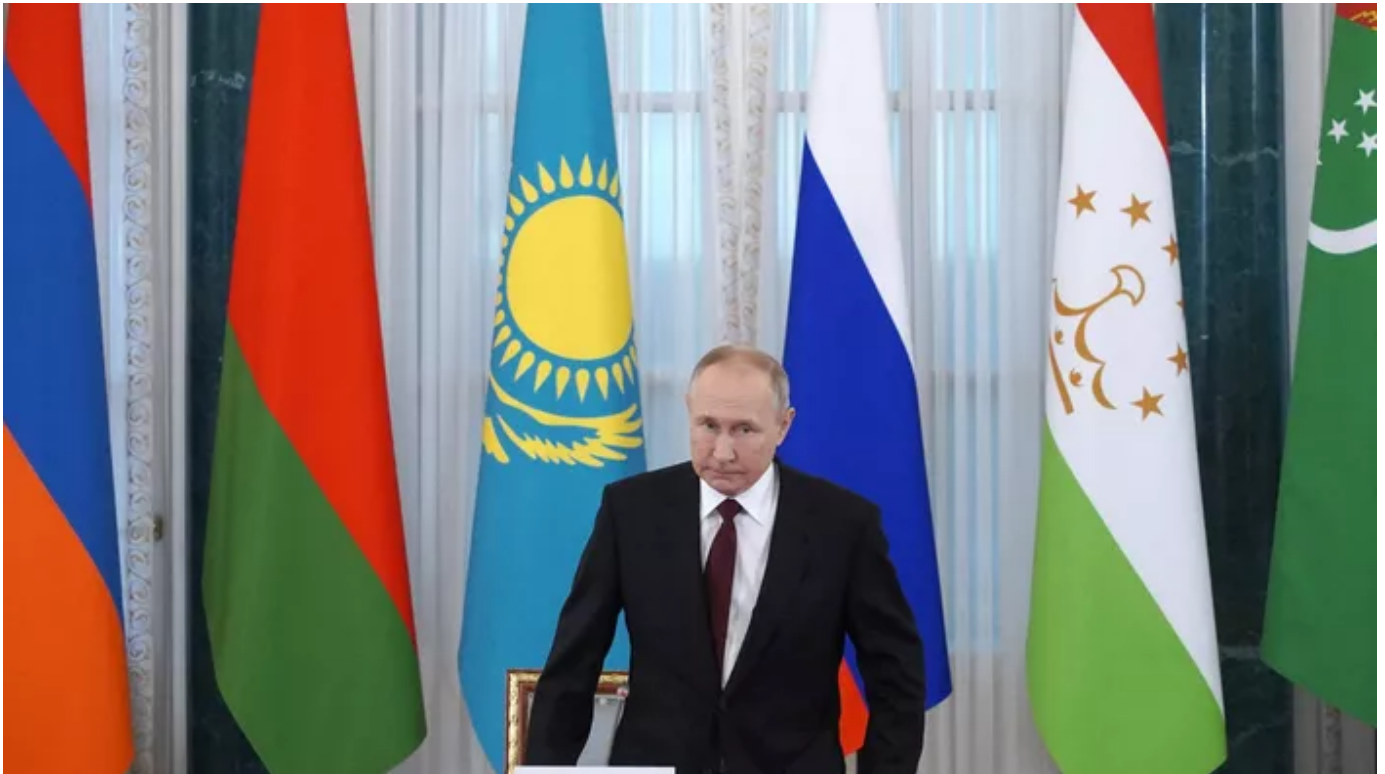
Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour à l'instant

[Écouter cet article](#)

00:00/04:08



Les services de sécurité russes (FSB) ont dénoncé dimanche une «*augmentation considérable*» des tirs ukrainiens visant des territoires russes frontaliers de l'Ukraine. ALEXEY DANICHEV / AFP

LE POINT SUR LA SITUATION - Le proutident russe a qualifié dimanche «d'acte terroriste» l'explosion qui a endommagé la veille l'infrastructure. Les services de sécurité russes (FSB) ont également dénoncé une «*augmentation considérable*» des tirs ukrainiens visant des territoires russes frontaliers.

Après l'explosion ayant endommagé samedi le pont de Kertch entre la Russie et la Crimée, la Russie accuse son ennemi ukrainien et dénonce l'augmentation des tirs visant les territoires à l'intérieur de ses frontières. À partir d'informations des

journalistes sur place, de déclarations officielles ukrainiennes et russes, de sources occidentales, d'analystes et d'organisations internationales, *Le Figaro* fait le point sur le conflit.

Poutine accuse les services secrets ukrainiens

Le proutident russe Vladimir Poutine a accusé dimanche les services secrets ukrainiens d'être à l'origine de la puissante explosion qui a endommagé la veille le pont de Crimée, qu'il a qualifiée «*d'acte terroriste*» contre une infrastructure clé.

«*Les auteurs, les exécutants et les commanditaires sont les services secrets ukrainiens*», a déclaré Vladimir Poutine lors d'une réunion avec le chef du Comité d'enquête russe, selon une vidéo diffusée par le Kremlin. «*Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un acte terroriste visant à détruire une infrastructure civile russe d'importance critique*», a-t-il ajouté.

C'était la première réaction de Vladimir Poutine à l'explosion survenue samedi au petit matin, et qui constitue un nouveau revers majeur pour la Russie, au moment où ses forces sont en difficulté en Ukraine.

La Russie dénonce une «augmentation considérable» des tirs ukrainiens visant ses territoires

Les services de sécurité russes (FSB) ont dénoncé dimanche une «*augmentation considérable*» des tirs ukrainiens visant des territoires russes frontaliers de l'Ukraine, dans lesquels une personne a été tuée et cinq ont été blessées au cours de la semaine écoulée. «*Depuis début octobre, le nombre d'attaques de la part de formations armées ukrainiennes contre les territoires frontaliers de Russie a considérablement augmenté*», a indiqué dans un communiqué le FSB, qui a aussi sous sa charge le contrôle des frontières.

Il s'agit surtout de la région de Belgorod, frontalière de celle de Kharkiv en Ukraine où les forces de Kiev ont regagné des milliers de kilomètres carrés de territoire depuis début septembre, y compris jusqu'à la frontière. Les régions russes de Briansk et Koursk sont aussi visées, selon le FSB. «*Au cours de la semaine écoulée, plus de 100 bombardements de 32 localités ont été enregistrés, avec usage de systèmes de lance-roquettes multiples, d'artillerie, de mortiers et de drones*», a-t-il poursuivi.

Selon le FSB, un «*habitant local a été tué et cinq personnes blessées, dont un enfant*» dans ces bombardements ukrainiens qui ont aussi détruit deux stations électriques, onze immeubles résidentiels et deux bâtiments administratifs. Huit postes de contrôle frontaliers ont aussi été endommagés, selon la même source.

Le gouverneur de la région de Koursk, Roman Starovoït, a lui accusé dimanche les forces ukrainiennes d'avoir bombardé le monastère Gornalski Saint-Nicolas se trouvant à la frontière entre les deux pays. «*Il n'y a pas eu de victimes. L'un des obus a touché le bâtiment, le feu a été rapidement éteint*», a-t-il indiqué sur Telegram, publiant des photos du toit et d'un mur endommagés.

Les territoires russes avaient déjà été visés à plusieurs reprises lors des sept derniers mois.

À Zaporijia, de nouvelles frappes russes meurtrières

Des bombardements russes meurtriers ont frappé la ville ukrainienne de Zaporijjia dans la nuit de samedi à dimanche, faisant nombre de victimes civiles au lendemain de la destruction partielle par une explosion du pont de Crimée construit par la Russie après l'annexion de la péninsule.

Dans la nuit, des frappes russes sur des immeubles d'habitation de Zaporijjia ont fait entre 12 et 17 morts selon les bilans, trois jours après de précédents bombardements qui avaient fait 17 morts dans cette ville du sud de l'Ukraine.

Un dernier bilan de l'administration régionale de Zaporijjia faisait état de 13 morts et 60 blessés, dont des femmes et des enfants. Un premier bilan du conseil municipal avait d'abord fait état de 17 morts.

Le proutident Volodymyr Zelensky avait de son côté précédemment fait état de 12 morts et de 49 personnes, dont six enfants, transportées à l'hôpital.

Le trafic a rouvert sur le pont entre la Crimée et la Russie

Le trafic automobile et ferroviaire a repris samedi quelques heures après la déflagration qui a fait s'effondrer en mer l'une des voies de ce pont construit à grands frais, inauguré par Vladimir Poutine en 2018.

Le ministère russe des Transports a indiqué dimanche que les trains de passagers de la Crimée vers la Russie «*roulaient selon le plan habituel*».

Des ferrys ont aussi été mis en place entre la Russie continentale et la péninsule.